

RENÉE DU ROCHER

Les portes tournantes

ROBERT BERNIER

Cela fait maintenant plus de trente ans que l'œuvre de Renée du Rocher est présente dans les galeries d'art du Québec et depuis ses débuts, elle en a fait du chemin cette artiste qui vit et travaille toujours à Granby. Aujourd'hui, son œuvre est présentée en permanence – et ce, depuis plusieurs années déjà – à Washington, la Zenith Gallery ; à Toronto, la Robert's Gallery ; à Ottawa chez St-Laurent & Hill ; à Calgary, Master Gallery ; à Montréal la Galerie D'Avignon ; à Baie-Saint-Paul, la galerie l'Harmattan ; à Québec, la Galerie Lacroix.



Faster than time, technique mixte sur toile, 76 x 101,5 cm

Au

fil des années, son œuvre s'est transformée même si toutes ses périodes sont liées par fil du temps. Thème parfois nettement affiché d'autres fois davantage sous-entendu, le temps a toujours été la pierre angulaire de son propos. En regardant à rebours, on constate que Renée du Rocher peint par cycle. Des cycles de plus ou moins dix ans.

Son aventure picturale débute en 1977, mais c'est vraiment en 1987 que sa peinture s'affine avec sa première série, *Les portes tournantes*. Le thème lui est inspiré par sa vie personnelle à l'époque où elle vit à Granby, étudie en arts plastiques à Montréal, ajoutez à cela la fameuse *portes tournantes* se sont imposées à elle naturellement pour exprimer picturalement cette impression de course contre la mort que nous avons tous connue ou connue toujours. Ce qui caractérisait son approche d'alors était le mouvement. Celui que l'on devinait dans ce traitement très personnel, animé par une figuration libre et d'une facture à la touche dynamique et large, qui, sans être brève, ne faisait tout de même pas dans le détail. Cette série est importante dans son cheminement, puisqu'elle marque le véritable début de son langage. D'autant que sa toute dernière série, débutée cette année, revient boucler la boucle. Nous y reviendrons plus loin.

De 1987 à 1993 environ, le temps qui presse demeure son thème de prédilection. Puis au hasard d'un déplacement qu'elle fait quelque



Renée du Rocher dans son atelier

part au Québec, elle est tout simplement envoiée par l'image des fougères, cette plante énigmatique et généreuse qui a survécu aux siècles et qui a su s'adapter à plusieurs climats. La série *Fillicaria* est née. Cette série devient le pivot entre deux approches, l'une caractérisée par le mouvement et l'autre, plus statique, où la construction de l'espace pictural domine. Le temps demeure une préoccupation mais de manière plus insinuée. Par contre, au fur et à mesure que la série évolue, le mouvement s'efface et la construction s'impose. Arrive ainsi une période où se croiseront plusieurs séries qui s'inspireront de ses nombreux voyages et de son incessant questionnement sur le temps. Ici, cependant, il s'agira du temps qui passe. Celui d'hier mais aussi le sien. Les grottes de Lascaux, la basilique Sainte-Sophie, le mausolée de Xi'an, Abou Simbel laissent ainsi leurs traces. Le collage s'impose et contribue à accentuer cette dynamique où la structure dans l'espace pictural domine. L'archéologie de l'âme débute. Notre passé collectif, *Les survivants* – la série la plus significative de cette période par

la qualité de son exécution et la densité de son propos –, *Spirits of Xi'an* et *Abou Simbel* qui viennent boucler la boucle. Entre le début et la fin de ce cycle, *Music-Musica-Musique*, 2002, s'inscrit entre deux séries marquantes (*Les survivants*, 1998-2002 et *Spirits of Xi'an*, 2003). Cette série sur la musique semble un interlude et n'est pas aussi convaincante que les autres séries de cette période. Une transition ? Un tampon nécessaire ? Parfois, les transitions ont besoin de temps.

En 2008, commence un grand retour sur soi et le cycle s'accomplit avec la série *Vie urbaine*. Une série de tableaux où le mouvement revient en force et s'impose, comme si Renée du Rocher ressentait un immense besoin de se laisser aller, comme une danse sur la toile où l'artiste tire le mieux de toutes ses séries et périodes précédentes. *Vie urbaine* est inspirée du métro de Moscou avec ces interminables escaliers roulants semblant provenir du fin fond de la terre... Le collage disparaît, le mouvement prend toute sa place. Cela donne des œuvres parmi les plus accomplies depuis le début de sa carrière. Magnifiques par leur



Terminal, technique mixte sur toile, 76 x 101,5 cm

maîtrise, leur esprit d'invention, l'audace et la liberté du geste. Le début d'un grand cycle est ici appréhendé ! ●

Galerie St-Laurent & Hill
333 Avenue Cumberland
Ottawa, ON
613 230-7145
www.galeriestlaurentplushill.com

Roberts Gallery
641 Yonge Street
Toronto, ON
416 924-8731
www.robertsgallery.net

Zenith Gallery
413 - 7th Street NW
Washington, D.C.
202 783-2963
www.zenithgallery.com

Galerie L'Harmattan
82, rue St-Jean-Baptiste
Baie St-Paul, QC
418 435-2970
www.lharmattan.com

Masters Gallery Ltd.
2115 - 4th St. S.W.
Calgary, AB
403 245-2064
1 866 245.0616
mastersgallery@shawcable.com

Galerie Lacroix
21, Sault-au-matelot
Québec, QC
418 692-6161
www.galerielacroix.com